

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[097 Ha je connois maintenant l'amertume](#)

[1579_Oeu_Pon] 097 Ha je connois maintenant l'amertume

Présentation générale du poème

Titre de la pièce XCVII.

Incipit non modernisé Ha je connois maintenant l'amertume

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 097

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation D8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

XCVI.

63

I D E E, I D E E, & me veux-tu laisser?
Pourquoy de moy detournes-tu ta face
Et penses-tu que l'amour ie te face
Comme vn Parys: pour ton honneur blesser?
Je t'ay cheris sans jamais t'offenser.
Plus qu'enc n'ay fait fille en l'humaine race,
Ores pourquoy n'ostes tu de ta grace
Lais! me fust il ainsi recompenser?
Ayme tu mieux I D E E, que ie meure,
Qu'enton amour vn moment ie demeure?
Ha! c'est bien loing de vouloir secourir
Celuy qui prompt ta fait tant de seruice,
Touſtours t'estant favorable & propice
Quand tu le fais, crueille, ainsi mourir.

XCVII.

Ha ie connois maintenant l'amertume
De cet Amour qui me ronge le cœur,
Ores ie goustie vne ingrate liqueur
Qui me restraint plus fort que de costume.
Il m'est aduis que mon foye apostume,
Que mon cœur creuse, & qu'il pert sa vigueur
Et qu'or mon fiel d'une extreme rigueur
Fait languissant, que la bile i'escume.
Je brusle au cœur ie frissonne debors,
Je sen partir mon ame hors de mon corps
Accourez tost, medecins, ie me pasme.
Vienne la mort m'engloutir de ce pas,
Je n'ayme rien ores que le trepas,
Puis que ie suis escondut de ma dame.

Le

Idee